



“Mouvements : rythmes, circulations, trajectoires”

Appel à communications dans le cadre de la journée transversale des
doctorants de l’EPHE du 08 avril 2019

“Donc, tout mouvement, de quelque nature qu’il soit, est créateur ?” - Edgar Allan Poe, Nouvelles Histoires extraordinaires, 1884.

Le mouvement est un phénomène omniprésent dans notre univers. Du mouvement des astres à la circulation sanguine, chacun des éléments constituant notre organisme et notre environnement est en déplacement par rapport à un référentiel donné. De même, toute action humaine est un mouvement. Écrire, marcher, parler sont autant de gestes permettant l’expression des individus. Le rythme, la direction, ou encore la nature même de ces circulations en font un objet d’étude polymorphe, dont la nature créatrice ou régénératrice est mise en lumière par divers champs de recherche.

Les sciences de la vie perçoivent le mouvement comme caractéristique intrinsèque du vivant, si bien que son absence ou sa détérioration est considérée comme une anomalie. En biologie, l’embryogenèse, le système immunitaire et l’expression de l’information génétique constituent autant d’exemples de processus dépendant du mouvement. Les sciences humaines tentent de l’appréhender par l’étude de sources de natures diverses permettant de retracer les mobilités de groupes humains, d’objets ou d’idées. Ces déplacements rythmés par les aléas de l’Histoire définissent des trajectoires individuelles ou collectives représentées, entre autres, par les migrations, les pèlerinages, les transferts culturels ou l’exercice des cultes.

Ainsi, le mouvement structure le temps comme l’espace ; il peut opérer de manière continue, variable – ponctuelle ou répétée, organisée ou aléatoire, globale ou locale, micro ou macroscopique – et concerner des individus tout comme des groupes.

Cette notion soulève des enjeux épistémologiques communs : comment penser un objet d’étude qui, par définition, est nécessairement fluctuant, échappant ainsi à la rigidité des modèles conceptuels préétablis ? Comment examiner les relations qu’il instaure entre des populations, des espaces, des modes de pensées sans occulter le caractère dynamique et évolutif des processus mis en œuvre ? Comment matérialiser le mouvement et le rendre perceptible dans une perspective scientifique ou artistique ?

D’autres aspects pourront bien évidemment être développés et nous invitons vivement les **doctorants de toutes les mentions de l’EPHE** à nous faire parvenir une proposition de communication.

Les propositions d’intervention, sous forme de résumé d’environ 500 mots, sont à envoyer au format PDF avant le 22 janvier 2019 à l’adresse suivante : jddoctorants.2019@gmail.com. Les présentations, individuelles ou collectives, dureront 20 minutes. Elles seront suivies d’un temps d’échange et pourront être accompagnées d’un support visuel. Le comité de sélection se prononcera et informera les candidats retenus aux alentours du 10 février.